

## LE CAREME A NOTRE-DAME

**S**AVOIR se mettre en face du devoir, supporter les épreuves de la vie et comprendre la mort, voilà, avait exposé jusqu'ici M. de Poncheville, ce que la grande guerre, qui désole le monde depuis trois ans, a réappris aux hommes, au moins aux hommes qui veulent se donner la peine de penser et de réfléchir. Mais elle enseigne encore autre chose la guerre d'Europe, car elles sont nombreuses les leçons que l'on peut faire se dégager des événements tragiques qui se déroulent actuellement dans le vieux monde et qui ont leur retentissement, nous ne le savons que trop, jusque sur les plages du nouveau.

En particulier, le prédicateur de Notre-Dame estime que cette guerre vraiment mondiale montre d'une façon très nette et très claire que la paix est impossible à conserver entre les peuples sans le respect du droit. Et, dans son sermon de dimanche dernier, c'est cette austère et profonde leçon qu'il a voulu faire jaillir de l'ensemble des considérations qu'il a présentées à son auditoire, en ce beau langage, si riche, si fortement imagé, si semblable à lui-même, qui coule de ses lèvres comme l'onde pure d'un ruisseau, et qu'on ne se lasse pas d'entendre. Son discours, il l'a donc lui-même intitulé: la paix et le droit.

La paix, a-t-il dit tout d'abord, on en rêvait depuis longtemps. Au commencement de notre vingtième siècle, on lui avait élevé un beau temple à La Haye. Les négociateurs de toutes les nations semblaient avoir tout prévu, excepté justement ce qui est arrivé en août 1914. " C'était hier! Brusquement, sous nos pieds, la terre a tremblé! " Et l'orateur sacré se demande avec raison qui, maintenant pourra croire à la paix? " Après avoir cru à l'éternité de la paix, explique-t-il, nos contemporains seront tentés de croire à la guerre éter-

nelle. " Mais il  
fiance aux décour

Notre siècle, déçu  
foi en l'idéal et dé  
non pas morte, l'es  
qui nous a manqué  
nous de l'éviter à l'a  
tant leur bonheur n  
n'a plus sa place pr  
et dans l'agencemen  
funeste, elles ont, e  
de la justice et le re  
la paix. La guerre,  
trophe qui heurtait  
quence presque inéluc  
dans nos relations i  
l'athéisme a produit  
expérience, hâtons-n  
tion la foi chrétien

Le sujet ainsi d  
leçon des faits, cor  
durer sans le respec  
va examiner avec s  
théorique des dernie  
l'Allemagne, l'ont i  
faire pour que le m  
là au maintien de la  
Le président des J  
Sainte Alliance — s  
lant au nom de tout  
police du monde. I  
ments d'Etats qui, e  
draient les velléités l  
gliger de telles garan  
sur elles. La force es  
à se tourner contre e